

Taxe d'accise—Loi

Mme Iona Campagnolo (secrétaire parlementaire du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur l'Orateur, c'est avec plaisir que je participe au débat sur le bill C-66, tendant à modifier la loi sur la taxe d'accise, et sur l'amendement proposé par le chef de l'opposition (M. Stanfield).

Cet amendement qui vise à renvoyer à six mois la présentation du bill est des plus importants. Il nous apprend beaucoup sur la politique de ceux qui l'appuient. Pour être charitable, je me contenterai de dire qu'il représente la politique de l'autruche de ce parti. Ne rien faire pour résoudre le problème, enfouir sa tête dans le sable pendant six mois en attendant qu'il se résolve tout seul.

Des voix: Oh, oh!

M. Andre: Dites-nous quel problème cette taxe va résoudre.

Mme Campagnolo: Je rappelle au député que les électeurs canadiens ont dit non à ces autruches il y a un peu plus d'un an; ils ont préféré élire un gouvernement sachant faire preuve d'initiative et n'ayant pas peur de s'attaquer à des problèmes graves, même s'il lui faut pour cela prendre des mesures impopulaires.

● (2040)

J'ai confiance, à titre de nouveau résident d'au moins cinq jours par semaine dans cette province, que les électeurs de l'Ontario voteront de la même manière cet automne et remplaceront la grosse autruche bleue de Queen's Park par un bel oiseau rouge libéral, progressiste et prévoyant; c'est-à-dire un bon gouvernement sage.

Des voix: Bravo!

Mme Campagnolo: Le chef de l'opposition admet que c'est un difficile problème que d'assurer des approvisionnements d'énergie aux Canadiens à des prix abordables, mais à partir de là, ses politiques sont hésitantes et indéterminées comme le courant d'un fleuve turgide.

Il n'approuve pas la taxe d'accise, mais il ne veut pas hausser les impôts sur le revenu. Il ne veut pas non plus augmenter la dette du gouvernement. Il est également en faveur d'un prix unique pour le pétrole du moment que nous, qui sommes considérés comme des Canadiens de l'Ouest désobligeants dans les chapelles conservatrices des métropoles, sommes disposés à subventionner les provinces atlantiques.

On ne s'étonne pas qu'il veuille se cacher la tête dans le sable pendant six mois. A sa place, je pense que je serais tentée de l'y garder jusqu'au mois de février prochain.

Je crois que tous les Canadiens, sauf peut-être les grosses autruches bleues, se rendent compte que nous devons prendre dans les mois à venir de graves et difficiles décisions à propos de l'avenir de nos approvisionnements énergétiques surtout notamment leur provenance, leur acquisition et leur prix. Nos réserves connues de pétrole diminueront sans cesse au cours des dix prochaines années au rythme de la consommation actuelle. Nos ressources inexploitées ne seront disponibles qu'à un prix beaucoup

[M. McGrath.]

plus élevé que ce que nous avons l'habitude de payer ou peut-être même que celui que nous voulons payer.

Nous allons donc payer le pétrole et le gaz plus cher. C'est la conséquence d'un mouvement irréversible, d'un équilibre nouveau de l'offre et de la demande, et non un sinistre complot du marxisme-léninisme, comme le prétend le député de Pembina (M. Elzinga).

Mais comme, suivant le Guide parlementaire, le député compte 274 léninistes dans sa circonscription, je suppose qu'il sait de quoi il parle. Je m'incline donc devant sa définition de léniniste, bien que j'aie du mal, je l'avoue, à considérer le premier ministre (M. Trudeau) comme un léniniste, ou le ministre des Finances (M. Turner) comme un marxiste.

Des voix: Bravo!

Mme Campagnolo: Le député de Waterloo-Cambridge (M. Saltsman) et aussi mon hon. ami de Pembina, s'ils ont lu le budget, devraient savoir qu'il s'agit d'un budget de droite, d'un budget sévère conçu pour une période difficile. La question des prix du pétrole et du gaz met en jeu l'avenir du Canada comme grande puissance industrielle, et je félicite le ministre des Finances et ses collègues du Cabinet qui ont eu l'honnêteté politique de faire face immédiatement à ce problème, et l'initiative voulue pour le résoudre, avant qu'il n'ait plongé le pays dans une crise profonde, comme les autruches auraient voulu le faire.

M. Elzinga: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Le député de Skeena (M^{me} Campagnolo) a l'habitude de tenir à la Chambre des propos exacts. Mais par deux fois elle a commis une inexactitude. Je tiens donc à rectifier. Je n'ai pas qualifié le ministre des Finances (M. Turner) de marxiste, ni le premier ministre (M. Trudeau) de léniniste. J'ai dit que le premier ministre appliquait les enseignements de Lénine.

Des voix: Oh, oh!

Mme Campagnolo: Monsieur l'Orateur, je ne vois pas ce que vient faire le Règlement là-dedans. Néanmoins, la vérification est facile à faire, au Guide parlementaire. Il y a eu, dans la circonscription du député, des candidats marxiste, léniniste et communiste. Je m'incline, avec toute la bonne grâce dont je suis capable devant sa connaissance des enseignements de Lénine.

La question du prix du pétrole et du gaz est d'importance critique pour l'avenir du pays. Comme je disais lorsque j'ai été interrompue, non pas, je m'empresse de le préciser, par le député de Pembina (M. Elzinga) mais par les cris réprobateurs des députés d'en face, les autruches sont remarquables pour leur quiétude, leur tranquillité, mais elles brillent rarement par leur intelligence.

Des voix: Bravo!

Mme Campagnolo: Cette taxe n'est pas populaire, pas plus que ne l'est la mesure à l'étude. Payer des impôts n'est jamais populaire. Mais la véritable marque du chef, c'est son habileté à prendre des décisions difficiles et à ne pas balloter dans le vent comme la plume d'autruche bleue, teintée, frisée, prête à s'envoler au moindre souffle.

Des voix: Bravo!